



## Evoluer professionnellement en confiance

Mairie du Chesnay-Rocquencourt  
Service Emploi



### Contexte

Dorothée Bilger - Adjointe au Maire du Chesnay-Rocquencourt - Déléguée à l'Économie, explique que la mairie a eu la volonté de créer une structure dédiée à la recherche d'emploi. Elle a constaté que les personnes qui sont proches de l'emploi sont à l'aise contacter des employeurs. En revanche, les personnes éloignées de l'emploi, particulièrement les bénéficiaires du RSA, ont perdu leur confiance en eux : *« Pour les personnes très éloignées, on n'était pas outillé. Les freins à lever avant même de s'interroger sur l'employabilité, parfois sociaux, parfois psychologiques, parfois comportementaux... »*.

### Rencontre avec ATLANS

*« Nous avons fait plusieurs tentatives »* indique Dorothée Bilger. *« Nous avons fait appel à un coach, à une troupe de théâtre etc., sans succès. Puis, nous avons rencontré ATLANS. L'intervenant ATLANS m'a tenu un discours de bon sens et non une posture de magicien. J'ai trouvé une résonance, une attitude qui démontre que le discours est soutenu par une pratique »*.

*« Il s'agissait d'un travail sur la confiance, sur l'estime de soi »...« Car sans confiance en soi ni conscience de soi, il est difficile de trouver un emploi »*.

### L'intervention

La formation a été coconstruite avec le service Emploi en ciblant les personnes éloignées de l'emploi et avec une participation basée sur le volontariat. Le format a été adapté au profil des participants avec 7 sessions hebdomadaires : 3 de 2 heures, 1 journée complète suivie de 3 sessions de 3 heures.

Afin de favoriser une approche globale, il a été convenu d'impliquer les travailleurs sociaux accompagnant ces personnes, par des rencontres régulières.

La formation a combiné des exercices de développement de l'attention, des exercices pratiques et des apports théoriques sur les mécanismes du comportement, des partages sur le vécu des participants pour les aider à clarifier leurs motivations. Des exercices d'intersessions ont permis des mises en pratique dans la vie quotidienne, avec retour d'expérience à la session suivante.

### Point de vue du prescripteur

*« Et les résultats ont suivi »* indique Dorothée Bilger. *« Dès le premier groupe, sur 10 personnes, 10 se sont mises en dynamique, et 6 ont retrouvé un emploi. Je me rappelle d'une personne qui est arrivée avec un chapeau de père Noël et des sandales avec des têtes de mort... et personne n'aurait misé sur le fait qu'elle allait retrouver un emploi. Et pourtant c'est le cas »*.

*« Dès la fin de la première action de formation, nous avons constaté un décalage entre les participants et les travailleurs sociaux qui les accompagnaient car le stagiaire avait changé mais le travailleur social n'avait pas modifié son point de vue ! Il a alors été décidé de proposer aux travailleurs sociaux de se*

*former à la Pratique Attentionnelle Active©. La 1ère formation a regroupé des travailleurs sociaux issus de différentes institutions et j'y ai moi-même participé. Pour ma part, je venais avec des freins, je n'avais pas envie de m'investir. Mais les mises en situation remettent en question le regard que nous avons sur nous-mêmes ».*

*« Aujourd'hui, les résultats sont probants. Les travailleurs sociaux se sont emparés de la démarche. Grâce à leur implication, 90% des stagiaires vont jusqu'au bout de la formation... » « Grâce à cette approche globale, un réseau s'est créé entre les professionnels des différentes institutions. On constate plus d'efficacité dans l'action d'accompagnement. Et d'ailleurs, nous venons d'étendre ce dispositif à 2 communes voisines ».*

*« En synthèse : avec ATLANS, on est dans l'efficacité, on travaille dans une dynamique sur l'importance du savoir-être avec la matière amenée par chacun des participants. C'est un service sur-mesure qui évolue avec nous ».*